Valie Export

Julie Gauthier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1765>

DOI : 10.4000/critiquedart.1765

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2004

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Julie Gauthier, « Valie Export », *Critique d'art* [En ligne], 23 | Printemps 2004, mis en ligne le 23 février 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1765> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.1765>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Valie Export

Julie Gauthier

RÉFÉRENCE

Valie Export, Montreuil : Ed. de l'Œil, 2003

- 1 Catalogue de la première exposition personnelle de VALIE EXPORT (1940) en France — au Centre National de la Photographie-, l'ouvrage est également le seul publié en français sur l'artiste autrichienne. De ses performances des années 1970, à ses photographies tirant parfois à l'épure conceptuelle, en passant par ses dessins enfantins méconnus, il couvre près de quarante années de création.
- 2 D'elle, on ne retient souvent que son tatouage d'une jarretelle sur la cuisse gauche, réalisé en 1970, alors que son œuvre est particulièrement prolifique, passant de la question de l'identité sexuelle, à l'abstraction cinématographique, de l'inscription du corps dans le social à l'orgasme féminin. Radicalement féministe, elle détient encore le pouvoir de bousculer la société d'aujourd'hui, et démontre, par son actualité, que certaines luttes sont encore à mener.
- 3 Dès ses débuts, l'artiste cherche à dénoncer le phallocentrisme culturel ainsi que la misogynie ambiante, et s'attaque en particulier aux Actionnistes viennois, tous plus machistes les uns que les autres. Son nom, choisi en 1966, est une référence à une marque de cigarettes, à l'époque clairement connotée comme celle des hommes virils et rustres. Son tatouage est un pied de nez provocateur aux fétichistes et une manière de dénoncer l'"objectalisation" érotique du corps féminin. Artiste et femme dans un milieu majoritairement masculin, elle s'est rapidement forgée une identité féministe et féminine, se sentant poussée par une volonté "d'agir" plus forte que tout discours théorique. L'action *Genital Panic* (1968) réalisée pour la première fois à Munich, résume à elle seule la "politique des sexes" que pratique VALIE EXPORT, en vraie "cannibale", comme le précise Régis Michel. Aujourd'hui encore, ce geste de montrer son sexe une arme au poing, d'adopter une posture virile et de se représenter en femme puissante, garde tout son sens : celui de remettre en question les stéréotypes sexués —la passivité

et la faiblesse soi-disant féminines— et d'affirmer la puissance des femmes. Avec *Tappans Tastkino* (1968), elle reprend également le pouvoir, en laissant ses seins à la palpation publique, mais à travers une boîte noire d'où aucun érotisme ne filtre. « Mon sexe vous regarde » et « mes seins vous aveuglent » : continuent de professer les œuvres de cette artiste inclassable. Alors provocatrices, bien qu'en pleine euphorie de "libération sexuelle", ces performances retrouvent, en 2003, leur pouvoir subversif, et ce tout particulièrement en France, face au retour de certaines valeurs puritaines et sécuritaires. S'il est parfois difficile d'en percevoir le sens à partir des seules archives (schémas préparatoires, descriptions et photographies), les textes de Régis Michel et de Juan Vicente Aliaga sont là pour nous en révéler la quintessence profonde, chacun dans son langage personnel, poétique et polémique, mais toujours au plus près de la vérité de l'œuvre. Parallèlement l'interview de VALIE EXPORT par Elisabeth Lebovici retrace la naissance de son engagement, ses influences, ses complicités, ainsi que le contexte culturel et social dans lequel ses travaux ont été réalisés.

- 4 Cet ouvrage permet donc de mesurer combien le travail de VALIE EXPORT était à l'époque précurseur, et combien il est aujourd'hui d'actualité dans le paysage de l'art contemporain, à la fois source d'inspiration pour certains et leçon de modestie pour d'autres. Il redonne sa place de pionnière à cette artiste féministe trop longtemps négligée par l'histoire de l'art.